

## L'épave

J'ai largué les amarres  
Car je m'en vais à présent  
C'est peut-être un peu trop tard  
Le mal est fait maintenant  
Mais j'en avais trop marre  
Trop marre de tous ces gens  
Qui devant moi se marrent  
De voir couler mon sang  
J'en pouvais plus de ces connards  
Trop pressés d'être feignants  
Alors je largue les amarres  
Je veux voir l'océan...

J'avais tellement la haine  
Quand tu m'as jeté comme ça  
Que je t'en veux encore Hélène  
De m'avoir planté là.

Cette bouteille à la mer  
C'était du rhum, je l'ai vidé  
Il avait le goût amer  
Du jour où tu m'as laissé tomber  
Depuis, je rame ventre à terre  
J'essaie même pas de t'oublier  
J'en ai récité des prières :  
Dieu aussi sait que je suis bourré  
Alors je rame ventre à terre  
En écopant comme un taré  
Les litres de larmes et de bière  
Qui me feront chavirer...

J'avais tellement la haine  
De te voir partir comme ça  
J'aurais voulu que tu reviennes  
Mais tu m'as planté là.

Je n'ai pas voyagé bien longtemps  
J'ai navigué comme un cave  
Regarde-moi un peu à présent  
Et contemple en moi l'épave  
Echoué là sur un brisant  
Assis par terre au fond d'une cave  
Dans la maison de mes parents  
Qui voulaient faire de moi un brave  
Je ne suis pas sûr qu'ils soient contents  
De moi qui ne suis que l'esclave  
De tes yeux si innocents  
Regarde-moi, j'en bave...

J'avais tellement la haine  
Quand tu m'as jeté comme ça  
Mais je savais, quoi qu'il advienne  
Que ça finirait comme ça...

J'avais tellement la haine  
De te voir partir comme ça  
Que je t'en veux encore Hélène  
De m'avoir planté là,  
Oui je t'en veux encore Hélène  
De m'avoir planté là.

Là, Là, Là.....

(Ca y est je coule !)

Merle Noir juillet 97

*Droits de reproduction et de diffusion réservés*

© Merlenoir / Thierry Sonnet